

La pratique réflexive, espace de partage et de progrès

Autor(en): **Favre, Marcel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **3 (2001)**

Heft 1

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995234>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La pratique réflexive est l'ensemble des préparatifs, des techniques de communication et de régulation des processus d'enseignement. Elle comprend les procédés d'évaluation et le recours aux ressources théoriques et technologiques qui permettent une conduite optimale et consciemment maîtrisée des actes éducatifs.

La pratique réflexive ne se limite à aucune discipline ou branche d'enseignement dès lors qu'elle associe étroitement l'ensemble des situations de communication permettant de concevoir, de planifier, de conduire et d'évaluer un apprentissage, quel qu'il soit.

La pratique réflexive est une nouvelle perspective des formations qui ne saurait se limiter au seul domaine scolaire. Son apparition, au titre de concept théorique, est relativement diffuse. La littérature pédagogique de langue française en fait une mention fréquente. Elle paraît liée aux exigences dites de « professionnalisation ».

En éducation physique, c'est dans la littérature germanophone qu'est apparu, sous la plume de Arturo Hotz, le concept de « pratique réfléchie », en 1983. Dans ce contexte, les pratiques d'éducation sportive sont étroitement liées à un modèle didactique d'apprentissage moteur imaginé par l'auteur.

C'est dans les écrits de Perrenoud, consacrés à la professionnalisation de la formation des enseignants que l'on trouve, dès 1994, de nombreuses mentions de la « pratique réflexive », à laquelle l'auteur, puis d'autres avec lui, associent une nouvelle image de l'enseignant, devenu « praticien réflexif ».

L'émergence du concept touche en fait toutes les activités humaines dans lesquelles un recul minimal doit être pris pour analyser les pratiques par une réflexion partagée à plusieurs.

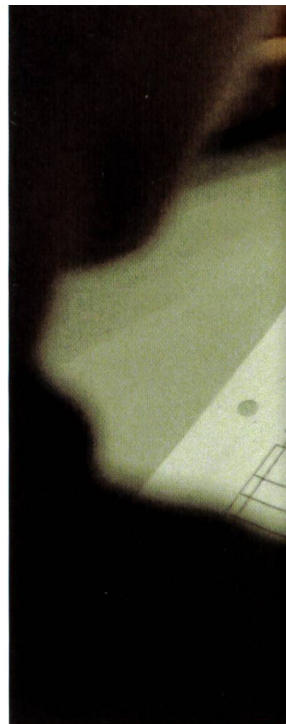
L'enseignement du sport, qu'il soit confié à un moniteur ou à un maître spécialisé, exige davantage que la reproduction de modèles, de comportements et de techniques. Il demande une réflexion préalable, une observation vigilante en cours d'action, le repérage systématique de dysfonctionnements, une conception claire des moyens propres à corriger les erreurs principales. Ces conditions sont celles du progrès même qu'implique l'idée d'apprentissage et d'amélioration de la performance.

Les textes du présent dossier n'ont pas la prétention de traiter exhaustivement le sujet. Ils apportent, dans le monde riche des apprentissages moteurs et sportifs, quelques éclairages encourageant à mettre constamment en œuvre cet instrument éducatif qui relie le vécu et l'appris, le dire et le faire, le plaisir et le désir de mieux réaliser ce qu'on entreprend. Les sciences de l'éducation offrent de nouvelles ressources à ceux qui s'en préoccupent. Pour le bonheur sans doute des jeunes qui leur sont confiés.

Nous développons ici six thèses qui postulent une forte corrélation entre les pratiques et des approches théoriques, exigeant du moniteur comme de l'enseignant une réflexion constante sur les pratiques sportives qu'il propose et conduit.

Marcel Favre

Savoir poser un regard critique sur un schéma d'action mis à l'épreuve de la réalité ...



La pratique de

La pratique réflexive intègre les interactions dans l'espace-temps

L'action pédagogique suppose l'interaction: échanges, situations d'écoute, capacités d'attention, entraînement par la compréhension et la répétition. Le sport est une activité à fortes contingences communicationnelles, spatiales et temporelles. Cette caractéristique induit une maîtrise de coordinations gestuelles optimales.

Celles-ci exigent de l'enseignant qu'il réfléchisse aux conditions dans lesquelles il place son ou ses élèves. Ainsi en va-t-il de

- l'espace disponible,
- l'utilisation de la pesanteur,
- l'existence de dangers objectifs: chutes, collisions, blessures,
- l'intrusion massive de sentiments et d'émotions engendrée par des situations de défi,
- la forte relation de confiance entre l'entraîneur-enseignant et les jeunes.

La pratique réflexive restitue la théorie et la pratique l'une par rapport à l'autre

La pratique n'est pas au service d'une ou de plusieurs théories. Elle est d'abord le résultat de réflexions préalables fondant un apprentissage adapté aux élèves. Elle est ensuite un processus permettant d'appliquer des modèles didactiques appropriés et d'en mesurer les effets. Elle a enfin besoin de connaissances théoriques pour améliorer les résultats.

Pratique et réflexion ont trop souvent construit leur identité parce qu'on les opposait l'une à l'autre. Einstein même aurait dit: «La pratique, c'est quand on ne sait rien mais que tout fonctionne. La théorie c'est quand on sait tout, mais que rien ne fonctionne». Cette opposition s'explique peut-être par la difficulté qu'on a à les considérer comme complémentaires, ou par le penchant qu'on a à reproduire servilement des modèles sur lesquels on n'aurait pas vraiment réfléchi.



Photo: Daniel Käsermann

réflexive, espace partage et de progrès

La réflexion optimise l'action

La pratique est spontanée, en prise directe sur les événements et acteurs présents dans l'ici et le maintenant. Les théories sont des regards qui prennent une distance critique par rapport à des actions ou des faits. La théorisation est volontairement décalée dans le temps. Elle est parfois conçue comme un outil d'analyse qui isole certains éléments et empêche ainsi que la réalité, complexe, ne fasse massivement irruption dans l'espace restreint des connaissances que l'on expérimente ou examine.

L'action n'est donc pas destinée à vérifier une théorie, mais la réflexion peut aider à améliorer l'action. Subordonner l'une à l'autre revient à déformer la réalité et à en amoindrir la valeur. Les pratiques sont à la fois un point de départ et un point d'arrivée. La réflexion permet un grandissement de l'être entre ces deux points.

La pratique réflexive s'apprend

Elle est une stratégie qui se construit pièce par pièce. Cette logique de construction peut donc être enseignée à toute personne qui souhaiterait offrir quelque chose à apprendre à autrui. Elle dispose d'instruments spécifiques comme l'autocritique, l'auto-évaluation, l'adaptation progressive de solutions, la mise en commun, l'évocation d'expériences, le recours à l'essai-erreur, etc.

Elle requiert donc du temps et exige une forte différenciation des apprentissages. Elle ne peut se satisfaire de raccourcis, de règles empiriques applicables à tous. Elle a besoin de ressources, personnes, moyens techniques, équipements appropriés, procédures de remédiations multiples, moyens matériels et psychologiques permettant d'entretenir la curiosité des personnes en présence, qu'ils soient apprenants et enseignants.

Le sport est un champ privilégié de la pratique réflexive

Lors d'un apprentissage, aucun progrès ne peut être réalisé sans qu'un «arrêt sur image» fasse et laisse entrevoir les causes d'une erreur possible. La suppression de cette erreur est rapidement mesurable, et ce, par divers moyens. Le travail produit a des effets perceptibles, que ce soit en qualité ou en quantité, ou les deux à la fois. Cette prise de conscience a donc un «impact» motivant dès lors qu'elle conduit à une amélioration de la performance. Entraîneur et élève éprouvent alors le sentiment d'un accroissement de leur compétence. La pratique réflexive peut amener un renforcement positif de l'estime de soi.

La pratique réflexive puise sa force dans le travail de groupe

Selon des règles de communication fondées sur le respect, l'interaction favorise l'observation en vue d'une aide réciproque. Elle stimule l'habitude d'une transmission positive et compréhensible de ces observations. Elle révèle, par la discussion, plusieurs voies possibles pour aider à la correction des erreurs. Elle est un instrument de l'intercompréhension et elle éduque à celle-ci.

De ce point de vue, elle est une sensibilisation au fair-play. En éducation physique et sportive surtout, elle invite au partage des émotions, à l'empathie.

Marcel Favre